

Informations express

Numéro 100, hiver 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37730ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2000). Informations express. *Lettres québécoises*, (100), 54–55.

Camille Laverdière et Nicole Carette, Jacques Rousseau 1950-1970. Biobibliographie (préface de Louis-Edmond Hamelin), Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 2000, 418 p., 35 \$.

Toute carrière reflète l'homme, telle celle de Jacques Rousseau, un être puissant, vivace comme une repousse de hêtre, fidèle à ses sentiers, de mentalité progressive à l'esprit créateur. Être tout en démesure parmi bien d'autres bâtisseurs s'employant à la connaissance du territoire québécois, il met sur pied (1930-1956) l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, devient directeur (1944-1956) du Jardin botanique de Montréal à la mort du maître exceptionnel, Marie-Victorin, se retrouve à Ottawa (1956-1959) comme premier directeur du nouveau Musée de l'homme, puis à Paris (1959-1962) au Centre d'études arctiques et finno-scandinaves de la Sorbonne. Il termine sa carrière dans la sérénité (1962-1970) au Centre d'études nordiques de l'Université Laval. Vu la forte présence au milieu spatial québécois, dans toute son étendue, d'un Jacques Rousseau botaniste, ethnologue, géographe passionné, nordiste, la collection « Géographie historique » accueille les rassembleurs de l'œuvre roussellienne, que ces derniers jugent indispensable pour une meilleure prise de possession du pays. Bref, un intellectuel tout à fait exceptionnel.



Collectif, Jazz et blues magiques, Montréal, Les heures bleues, 2000, 112 p., 19,95 \$.

Il fallait la puissante magie du jazz et du blues pour réunir en un même ouvrage des auteurs aussi différents que Christiane Duchesne et Raoul Duguay, Jean-Marie Poupart et Nicole Houde, Célyne Fortin et François Barcelo, Gilles Archambault et Marc Rochette... C'est pourtant à la rencontre de ces auteurs que nous convie *Jazz et blues magiques*, un ouvrage qui vient de paraître aux Éditions Les heures bleues. On y trouvera aussi la signature de personnes qu'on connaît mieux par leur activité professionnelle dans d'autres sphères que la littérature : Claude Cossette (enseignement et publicité), Robert Daudelin (Cinémathèque québécoise), Jean Chartier (journalisme), Pierre Hébert (cinéma), Conrad Morin et Jean Morisset (enseignement), Jacques Thériault (journalisme). Autant d'occasions de découvrir, sur le thème du jazz, des textes aux tons très variés et aux coloris divers, des textes marqués par l'humour, la nostalgie, la fantaisie, l'imagination, la poésie...



Reproduites en quadrichromie, onze œuvres de l'artiste bien connu Pierre-Léon Tétreault accompagnent et rythment ces textes qui ne manqueront pas de séduire tous les amateurs de jazz et de littérature. L'avant-propos, intitulé paradoxalement « La confession d'un enfant du siècle qui n'aime pas le jazz », est signé Gilles Pellerin.

Serge Courville, Le Québec. Genèses et mutations du territoire. Synthèse de géographie historique, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2000, 510 p., 35 \$.

L'histoire d'un peuple ne se limite pas aux grands événements de la vie collective. Elle est aussi celle des rapports qui ont construit le territoire.

Comme les sociétés qui le créent, celui-ci peut mourir et renaître, investi chaque fois de nouveaux attributs. Tout paysage garde la mémoire de ces genèses successives. Des terres autrefois vouées à l'agriculture sont de nos jours revivifiées par le tourisme, après avoir été laissées en friche pendant longtemps. De même, des pans entiers d'espaces urbains, maintenant fournis d'édifices à bureaux, étaient jadis des quartiers grouillants d'enfants. Et de ces grands plans d'eau aujourd'hui noyés s'élève toujours le soupir d'une préhistoire encore proche.

Ces effacements, puis ces renaissances successives, ont favorisé les visions mythiques du territoire. Terre promise, terre prétexte, lieu menacé, lieu de recommencement, tous ces qualificatifs expriment la profondeur du lien qui s'est établi ici avec le territoire. Plus qu'un cadre matériel né un jour de l'intervention humaine, celui-ci a été tour à tour un enjeu et une projection de l'âme collective, dans un espace qui en est devenu les reflets.

Dans cet ouvrage, abondamment documenté, Serge Courville raconte l'histoire géographique du Québec, depuis le retrait du dernier grand glacier et l'apparition des premiers groupes humains jusqu'à l'époque actuelle. Rédigé sous forme de synthèse, il rappelle les grandes étapes du développement collectif et les traces qu'elles ont laissées dans la mémoire collective. Il montre aussi comment, en dépit des courants qui ont traversé la société québécoise, et parfois à cause d'eux, celle-ci a pu être captive de son imaginaire.

Autant qu'à la découverte d'une histoire encore mal connue, c'est à une réflexion sur nous-mêmes que ce livre convie, avec des clés de compréhension utiles à tout lecteur intéressé par l'histoire du Québec et du territoire québécois.

Andrée Fortin (dir.), Produire la culture, produire l'identité, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2000, 270 p., 29 \$.

Jusqu'à tout récemment, la continuité et la tradition semblaient être les caractéristiques essentielles de la culture ; désormais, c'est plutôt la dynamique, la pluralité, qu'elles soient à l'échelle globale, nationale, locale ou individuelle, qui en seraient la marque. Il faut donc penser au pluriel et parler des cultures comme produits de l'activité sociale qui produisent des êtres humains qui, à leur tour, jamais ne les reproduisent à l'identique. Ainsi, si elles renvoient toujours à une certaine tradition, elles réfèrent aussi à un devenir. La question qui se pose donc est la suivante : existe-t-il encore une culture commune, partagée, dans la période actuelle caractérisée par le pluralisme ? La société se dissout-elle en même temps que la culture commune, que l'identité partagée ?

Or, les identités se construisent de plus en plus explicitement et consciemment, tant chez les individus que dans les collectivités, dans un processus qui passe d'abord par l'affirmation et la prise de parole, pour rencontrer une altérité et obtenir d'elle la reconnaissance. Dans ce contexte, la figure de l'artiste devient emblématique. Or, pour l'artiste, produire une œuvre, c'est se produire lui-même, c'est affirmer-exprimer sa vision du monde, son identité. Exprime-t-il alors pour autant la vision du monde, l'identité de son public, ou uniquement les siennes propres ?

C'est précisément parce que la culture française d'ici est en tension avec plusieurs pôles — la France et la francophonie dans son ensemble, le Québec, les communautés locales et l'Amérique du Nord anglo-





saxonne — qu'elle sert de porte d'entrée à cette étude. Elle se définit par une histoire et par un désir de « survivance » ; elle est travaillée par le pluralisme et elle y travaille aussi. La tension entre la mémoire collective et le projet individuel, entre la tradition et la postmodernité la marque. Or, si la postmodernité fait l'éloge de l'ouverture à l'autre et du métissage, ne comporte-t-elle pas aussi un envers, un risque, celui de la perte de l'identité ?

Dans la première partie de cet ouvrage, « Produire la mémoire », les auteurs traitent du travail de la mémoire et de l'invention de l'identité ; dans la deuxième partie, « Produire la communauté », ils montrent que, pour exister, la communauté a besoin de moments et de lieux de rassemblement ; et dans la troisième, « Le métissage », ils illustrent que celui-ci se situe au cœur des individus, mais qu'il trouve son articulation collective. Ont participé à ce collectif Raoul Boudreau, Hédi Baraoui, Roger Chamberland, Francine Couture, Robert Dickson, Andrée Fortin, Andrée Gendreau, Ratiba Hadj-Moussa, Fernand Harvey, Lucie Hotte, Lise Lamarche, Marie-Christine Le Pan, François Paré, Pamela V. Sing et Claude Verreault.

Aline Apostolska, *Les grandes aventurières*, Montréal, Éditions internationales Alain Stanké, 2000, 248 p., 19,95 \$.

L'histoire, dans sa longue marche, a souvent laissé les femmes de côté. L'auteure voulait, en cette époque de mutation, en donner une autre ver-

sion et raviver des facettes parfois méconnues ou oubliées. Si la vie de chacune de ces aventurières reste unique, seule leur réunion, leur voisinage, dans un livre comme celui-ci, permet d'y lire une histoire finalement cohérente, par-delà les différences de siècles et d'environnements.

Les vingt-deux aventurières racontées dans ces pages sont des femmes d'audace qui, au prix de leur sécurité, de leur confort et parfois même de leur bonheur ont osé aller à la poursuite d'un idéal, d'une vision du monde souvent imperceptible même à leur entourage immédiat. Les vies de ces femmes hors du commun ont inspiré des générations entières. Leurs odyssees constituent des repères. On peut mesurer aujourd'hui, avec le recul du temps, l'importance qu'elles ont eue sur le cours du monde qui, après leur passage, n'est jamais plus demeuré le même.

Les grandes aventurières sont Ama Adhé, Gertrude Bell, Anne Boleyn, Alexandra David-Néel, Dora Maar, Isabelle-Mahoud Eberhardt, Doña Gracia Nasi, la Señora, Maaka-Rê, Hatchepsout, Héloïse, Hildegarde, Irène de Byzance, Khadidja, la femme du prophète, Thérèse de Lisieux, Louise Michel, Marie Morin, Néfertiti, Marie Rollet-Hébert, Shagar Al Dour, Catherine de Sienne, Kateri Tekakwitha, Théodora de Byzance, Wu Hou Zetian et Marguerite d'Youville.



Éditions Nota bene



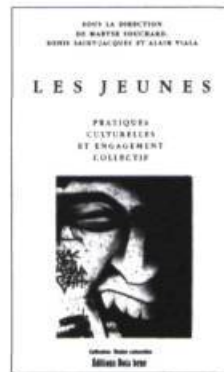
Danielle FORGET
*Figures de pensée,
figures de discours*
186 p. 23,95 \$



Sous la direction de
Joël DE LA NOË
*La création artistique
à l'Université*
110 p. 19,95 \$



Sous la direction de
François RICARD et Jane EVERETT
Gabrielle Roy inédite
233 p. 19,95 \$



Sous la direction de
Maryse SOUCHARD,
Denis SAINT-JACQUES
et Alain VIALA
*Les jeunes.
Pratiques culturelles
et engagement collectif*
301 p. 23,95 \$



Sous la direction de
Guylaine MARTEL
*Autour de l'argumentation.
Rationaliser
l'expérience quotidienne*
184 p. 24,95 \$

À PARAÎTRE

Introduction à l'œuvre de Gabrielle Roy
François Ricard

Les écrits de la Nouvelle-France
Maurice Lemire

Parmi les hasards
essai de Jacques Blais